



Soixante ans au service de la musique (I I)

La saison 1955-1956

La saison 1955-1956 (dont l'évocation clôturera provisoirement notre chronique historique) sera marquée par de tristes événements, au moment où l'actualité musicale spinalienne atteint des sommets, en partie grâce à l'essor du Festival de musique (cf. notre précédent rappel n° 10).

Le 4 juin 1955 voit la disparition de Mr Robert CHEVALIER, Président-fondateur des C.C.E. Le 7 juin, au temple de l'église réformée dont l'officiant est le pasteur JOUDRIER, hommage officiel est rendu par Mr Charles GUTHMULLER et par Mr Léon SCHWAB : "*Robert CHEVALIER, un amateur d'art éclairé dans le domaine de la peinture ; il suivit avec une grande ouverture d'esprit l'évolution des jeunes générations et prodigua ses*

conseils aux jeunes talents... Dans le domaine musical, son œuvre fut essentielle puisqu'on lui doit d'avoir créé à EPINAL, un courant artistique de grande valeur, appelé à lui survivre et à se développer magnifiquement. Il fut un philanthrope dans la plus belle signification du mot." Le pianiste Pierre MAIRE, pressenti pour lui succéder à la tête des C.C.E., retenu dans la capitale, par des concours au Conservatoire, ne put assister aux obsèques du grand Mécène spinalien.

Groupé autour de Pierre MAIRE, et avec le concours des amis de la musique qui lui sera plus que jamais indispensable, le Comité maintint l'institution à défaut de laquelle EPINAL perdrait sa réputation de cité artistique ! Pour la saison à venir, le Comité présente un programme qu'il espère digne du passé et pense que les mélomanes renouvelleront leur abonnement pour les six séances proposées.

1^{er} concert le 14 novembre 1955 : Récital **Pierre SANCAN**, le grand pianiste-compositeur, Grand prix de Rome que les habitués des C.C.E. retrouvent avec joie.

2^{ème} concert le 7 décembre : conférence musicale donnée par **José BRUYR**, éminent musicologue dont les Spinaliens ont pu apprécier la verve au cours du dernier Festival. Animation musicale par l'excellente contralto **Marcelle SISLIAN**, au piano : **Pierre MAIRE**.

3^{ème} concert : le 18 janvier 1956 avec **Christian FERRAS** et **Pierre BARBIZET**. Séance de sonates par ce jeune violoniste qui fut tant applaudi en 1948 et dont l'ascension dans la carrière musicale est sensationnelle et son partenaire **Pierre BARBIZET**, Prix du Concours Marguerite LONG.

4^{ème} concert le 21 mars 1956 avec le **Trio BOLZANO** qui vient de se classer premier parmi les ensembles internationaux.

5^{ème} concert, le 25 avril avec le baryton **Pierre MOLLET** dont les qualités vocales et la haute tenue font de lui l'un des chanteurs les plus appréciés du moment.

6^{ème} concert le 16 mai : un Récital de la renommée pianiste **Monique de la BRUCHOLLERIE**.

Voici donc l'Association relancée entre de bonnes mains. Mais le mauvais sort en a décidé autrement. Harassé par ses multiples activités de professeur de piano, de concertiste et de Directeur de l'Ecole de Musique en plein essor, Pierre MAIRE meurt tragiquement le 25 janvier 1956. Maître Henry NAJEAN lui rend hommage dans la presse et, officiellement, au cimetière, en des termes éloquentes que n'aurait pas désavoué un André MALRAUX.

En cette année charnière, difficile pour l'Association des C.C.E., la musique n'adoucit pas les mœurs. Des querelles partisans agitent le Conseil municipal, à propos de la succession de Pierre MAIRE à la tête de l'Ecole de Musique. Les tenants des classes de cordes s'opposent au clan des inconditionnels des vents (Harmonies Municipale). Finalement, la commission municipale tranche : c'est Jean CREUSOT, organiste, qui est préféré à François CHOLÉ, pianiste, Mr Emile HENRY étant consacré Directeur-adjoint. Comme le fit remarquer un observateur de l'époque, non sans humour : "*Ils ont choisi Jean CREUSOT parce que l'orgue, c'est aussi un instrument à vent !*"

Au lendemain de cette disparition et de ces orages, la Direction des C.C.E. échoit, à juste titre à Mr et Mme Henry NAJEAN qui vont se dévouer, corps et âme, au service de la seule musique, dans un esprit de mécénat culturel dont Robert CHEVALIER avait tracé la voie.

P.J.